



7 ERREURS À ÉVITER POUR CRÉER DES RESTAURATIONS NATURELLES

AVEC KATANA™ Zirconia YML
ET CERABIEN™ MiLai

Par Jade Sidou Trabuc, prothésiste dentaire

Résultat très naturel : restauration d'une incisive latérale réalisée selon une technique de micro-stratification avec la céramique CERABIEN™ MiLai. Une caractérisation interne et une stratification minimale ont été réalisées afin de reproduire une morphologie naturelle, une translucidité harmonieuse et un état de surface réaliste. Poudres utilisées : CCV2 et LTx, avec des maquillants internes pour créer les effets optiques souhaités et des maquillants de surface pour reproduire les détails anatomiques et harmoniser le sourire.

7 ERREURS À ÉVITER POUR OBTENIR UN RÉSULTAT NATUREL

Les échecs esthétiques en céramique ne sont presque jamais la faute du matériau. En dix ans de laboratoire, j'ai rarement vu une restauration ratée à cause de la zircone ou de la céramique elle-même. Ce que j'observe, en revanche, c'est une série d'erreurs récurrentes – souvent invisibles au moment de la fabrication – qui compromettent le résultat final sous l'éclairage naturel ou lors du contrôle en bouche.

La zircone KATANA™ Zirconia YML et la céramique CERABIEN™ MiLai (Kuraray Noritake Dental Inc.) sont des matériaux d'une grande finesse optique. Leur comportement face à la lumière est proche de celui de la dent naturelle, à condition que l'ensemble du processus de fabrication soit cohérent. Ce n'est pas la quantité d'effets appliqués qui fait la qualité d'une restauration : c'est la compréhension des principes qui gouvernent la perception de la teinte, de la translucidité et de la texture.

Cet article, né de mon expérience quotidienne au laboratoire, présente les sept erreurs les plus fréquentes que j'ai observées – chez moi comme chez des confrères – lors de la réalisation de restaurations micro-stratifiées. Pour chacune, j'explique pourquoi elle survient, quelles en sont les conséquences optiques, et quelle solution pratique peut être mise en oeuvre immédiatement.



Erreur n°1

- Mauvais choix de translucidité de l'infrastructure zircone

Erreurs n°2 & 3

- Copier sans comprendre
- Négliger la préparation clinique

Erreurs n°4 & 5

- Corriger la teinte avec la céramique
- Excès de contraste

Erreurs n°6 & 7

- Polissage négligé
- Évaluation sous éclairage



INFRASTRUCTURE, LECTURE OPTIQUE ET PRÉPARATION CLINIQUE

Erreur n°1

Choisir la mauvaise translucidité dès le départ

Pourquoi elle survient : le choix du grade de KATANA™ Zirconia YML est souvent dicté par habitude ou par défaut, sans analyse du contexte clinique réel. On sélectionne un grade KATANA™ Zirconia (UTML ou STML) sans tenir compte de la teinte du moignon, de l'épaisseur réduite disponible ou de la clarté des dents adjacentes.

Conséquences : une infrastructure trop translucide sur un moignon sombre produit un effet grisâtre en profondeur impossible à corriger ensuite avec la céramique. À l'inverse, une infrastructure trop opaque bloque la lumière et donne un rendu mat, plâtreux, sans vie.

Solution : évaluer systématiquement la teinte du moignon préparé avant toute commande de disque. Utiliser les guides de sélection KATANA™ Zirconia YML qui croisent la valeur du moignon, l'épaisseur de réduction et la teinte cible. Sur moignon C3 ou D4, privilégier un grade ML ou HT pour maintenir la valeur sans que la profondeur ne contamine la surface.

Erreur n°2

Copier une photo plutôt que comprendre la dent naturelle

Pourquoi elle survient : la tentation est grande de reproduire à l'identique une photographie de teinte reçue du praticien. Mais une photo est une interprétation de la lumière, pas la lumière elle-même. Elle aplatit les volumes, exagère certains reflets et efface des transitions subtiles.

Conséquences : on reproduit des effets sans comprendre d'où ils viennent. Un halo incisif visible sur photo peut être une illusion optique liée à l'angle du flash. Lorsque l'on tente de le reproduire en céramique, on obtient un effet artificiel et statique.

Solution : apprendre à lire une dent, pas à la copier. Analyser la distribution des lobes de développement, la direction de la lumière dans la photo, les zones de translucidité réelles versus les reflets. Avec CERABIEN™ MiLai, nous travaillons en pensant à la circulation de la lumière à l'intérieur de la restauration, pas à son apparence en surface.

Erreur n°3

Négliger l'impact de la préparation clinique

Pourquoi elle survient : le prothésiste travaille sur l'empreinte ou le modèle numérique qu'il reçoit. Il n'est pas toujours en mesure de refuser une préparation sous-réduite ou irrégulière, surtout dans un contexte de délais courts.

Conséquences : une préparation insuffisamment réduite contraint à fabriquer une infrastructure trop fine, sans espace suffisant pour la céramique CERABIEN™ MiLai. Une préparation trop sombre, non traitée, contamine toute la chaîne optique : même la meilleure céramique ne peut contrebalancer un fond opaque grisâtre.

Solution : instaurer un protocole de communication systématique avec le praticien : fiche de relevé d'espace (vestibulaire, occlusal, interproximal), teinte du moignon photographiée en lumière naturelle, et si possible en lumière polarisée. Ne jamais hésiter à demander une retouche de préparation par écrit. Un rapport de fabrication documenté protège le prothésiste et améliore le résultat.

LA CÉRAMIQUE NE PEUT PAS TOUT CORRIGER

Erreur n°4

Vouloir corriger la teinte uniquement avec la céramique

C'est l'une des erreurs les plus fréquentes et les plus coûteuses en temps. Elle naît d'une conviction erronée : que la céramique de stratification est un outil de correction de teinte universel. En réalité, la couleur finale d'une restauration micro-stratifiée est le résultat d'une équation à quatre variables – infrastructure, moignon, ciment de scellement et céramique – et modifier l'une sans tenir compte des autres est voué à l'échec.

Concrètement : si l'infrastructure KATANA™ Zirconia YML choisie est trop claire pour un moignon C4, appliquer une céramique CERABIEN™ MiLai plus saturée en surface produira une restauration à deux visages – trop chaude en lumière directe, trop grise en lumière transmise. La réflexion et la transmission de la lumière ne se comportent pas de la même manière, et l'oeil humain perçoit les deux simultanément.

Solution pratique : établir la chaîne optique complète avant de commencer. Connaître la teinte du ciment prévu par le praticien (ou le demander expressément), évaluer l'infrastructure en lumière transmise avant stratification, et construire la restauration en pensant à la valeur globale, pas à la teinte de surface.

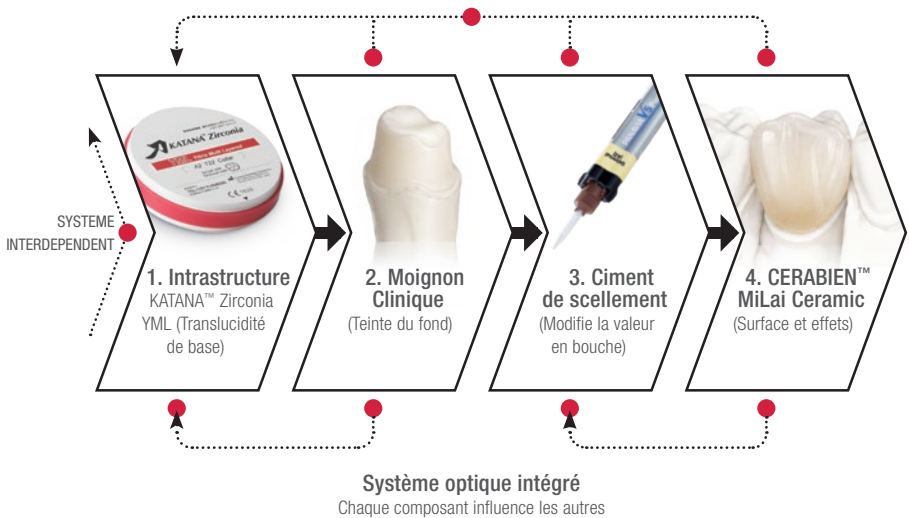
Erreur n°5

Créer trop de contraste entre les effets céramiques

La tentation des effets est réelle. Les céramiques CERABIEN™ MiLai offrent une palette d'opalescent, de fluorescent, de mamelon et d'effets incisal d'une richesse extraordinaire. Et c'est précisément là que réside le danger : vouloir tout utiliser.

Conseil : travailler les mamelons avec parcimonie et observer régulièrement la pièce à distance (50 cm minimum) pendant la stratification.

Les dents naturelles sont – sauf exception – des objets optiques subtils. Leurs effets internes (mamelons, halos, zones de translucidité) sont rarement perceptibles de loin. Ce qui crée la naturalité, c'est la cohérence des transitions, pas l'intensité des effets. Une restauration surchargée en contrastes se lit immédiatement comme artificielle, même par un non-initié, parce qu'elle attire le regard au lieu de s'y fondre.



Astuce : avant de commencer un cas complexe, vérifier la teinte du moignon, l'espace disponible et les conditions lumineuses permet d'anticiper la majorité des difficultés esthétiques.

POLISSAGE, TEXTURE DE SURFACE ET CONTRÔLE LUMIÈRE

Erreur n°6

Sous-estimer l'importance du polissage et de l'état de surface

L'état de surface d'une restauration céramique est l'un des facteurs les plus déterminants dans sa perception optique finale – et l'un des plus négligés. La texture de surface agit comme un filtre entre la lumière incidente et l'observateur.

Une surface trop lisse réfléchit la lumière de manière spéculaire, créant des éclats brillants qui peuvent révéler des imperfections de teinte. Une surface trop rugueuse diffuse la lumière de façon anarchique, ce qui assombrit la valeur perçue et accentue les irrégularités chromatiques. Avec la céramique CERABIEN™ MiLai, la glaçure joue un rôle particulier : elle homogénéise les micro-textures issues de la stratification et participe à la perception de la profondeur. Une glaçure trop épaisse ou trop fine modifie la hiérarchie des couches visuelles. Le polissage manuel post-cuisson, lorsqu'il est bien maîtrisé, peut surpasser la glaçure en termes de naturalité, car il permet de reproduire des textures anatomiques différenciées – plus lisses en zone cervicale, plus texturées en zone incisive.

Solution pratique :

séquencer le polissage par zones anatomiques. Utiliser des cupules silicone de granulométrie décroissante en respectant une pression légère et constante. Sur KATANA™ Zirconia YML, en restauration monolithique, finaliser avec une pâte diamantée 1 µm pour atteindre un lissé de surface comparable à l'émail naturel. En stratifié CERABIEN™ MiLai, texturer avant glaçure avec un instrument rotatif fin, et vérifier l'état de surface avant cuisson finale.

Erreur n°7

Évaluer son travail sous une seule source lumineuse

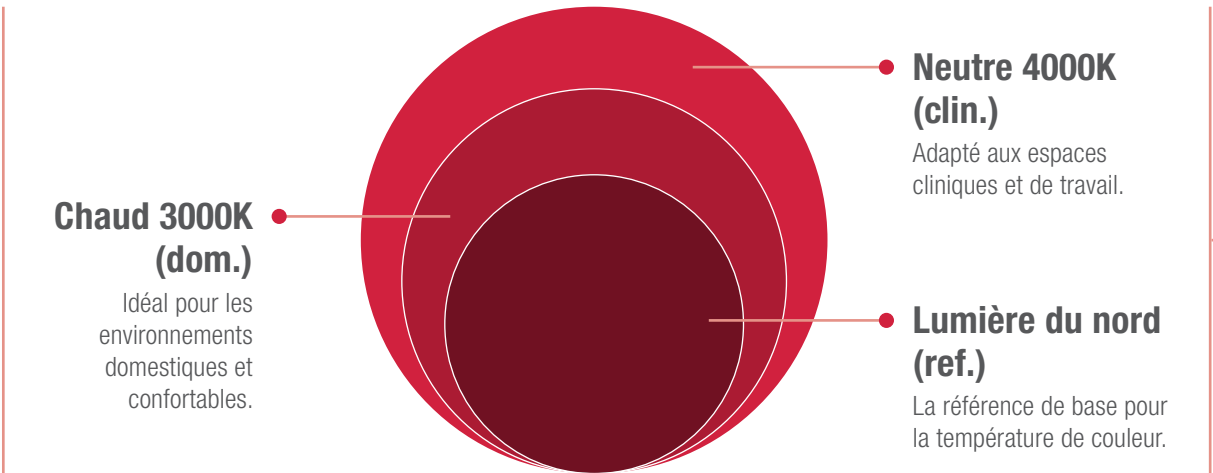
Le laboratoire dentaire est souvent équipé d'un éclairage néon blanc froid – pratique pour travailler, mais trompeuse pour évaluer une restauration. La lumière froide surestime la valeur (blancheur), atténue les rouges et les jaunes, et efface les translucidités. Une restauration qui semble parfaite sous cet éclairage peut paraître grise ou mate en lumière naturelle, et trop chaude à la lumière incandescente d'une salle à manger. Ce phénomène, connu sous le nom de métamérisme, est particulièrement critique avec les céramiques à haute fluorescence comme CERABIEN™ MiLai. Les pigments fluorescents répondent différemment selon le spectre lumineux : une restauration très fluorescente semblera éclatante en lumière UV ou naturelle riche en UVA, et plus ordinaire en lumière artificielle filtrée. Ignorer ce comportement conduit à des restaurations qui surprennent en bouche.

Solution pratique :

mettre en place un protocole de contrôle à trois éclairages : lumière du jour naturelle (nord, diffuse), lumière artificielle chaude (3000K), et lumière fluorescente ou LED neutre (4000K). Observer à chaque fois la restauration seule, puis en contexte (posée sur le modèle contre les dents adjacentes). Les différences de comportement entre éclairages vous diront plus sur votre restauration que n'importe quel autre test.

Conseil Polissage : je conserve toujours une dent naturelle extraite (non traitée) sur mon plan de travail comme référence de texture. Avant de valider le polissage final, je compare la restauration à cette dent sous lumière rasante. C'est un test simple, gratuit, et redoutablement efficace.

Conseil Éclairage : j'ai, dans mon laboratoire, une petite fenêtre orientée nord, sans soleil direct. C'est ma référence lumineuse principale. Chaque restauration passe obligatoirement par cette fenêtre avant de quitter le labo. Deux minutes qui évitent bien des retours.



- Ce protocole d'évaluation tricolore permet de détecter le métamérisme avant la pose, d'anticiper le comportement de la restauration dans tous les environnements du patient, et de valider la fluorescence de la céramique dans des conditions spectrales variées.

CONCLUSION

LA MAÎTRISE OPTIQUE AVANT LES EFFETS

Après des années à travailler avec la zircone KATANA™ Zirconia YML et la céramique CERABIEN™ MiLai de Kuraray Noritake, ma conviction est inchangée : ce ne sont pas les matériaux qui limitent le résultat, c’est la compréhension que l’on en a. Ces sept erreurs ne sont pas des fautes professionnelles – ce sont des pièges logiques que tout prothésiste rencontre sur la route de l’excellence. Les identifier, les nommer et les comprendre est déjà la moitié du chemin. Ce qui distingue une restauration médiocre d’une restauration remarquable, c’est rarement la complexité de sa stratification. C’est la cohérence de ses choix : le grade de zircone adapté au contexte clinique, la lecture juste de la lumière dans la dent naturelle, le dialogue avec le praticien sur la préparation et le ciment, la retenue dans les effets, la rigueur du polissage, et la discipline du contrôle lumière. Ce sont des principes simples, mais leur application systématique transforme le niveau de production d’un laboratoire.

Compréhension optique

Analyser la lumière, les volumes et les transitions avant de toucher un pinceau. La restauration commence dans l’observation, pas dans la stratification.

Cohérence de la chaîne

Infrastructure, moignon, ciment et céramique forment un système. Chaque élément influence les autres. Aucune correction isolée ne peut compenser un maillon faible.

Retenue dans les effets

Les dents naturelles sont subtiles. La naturalité naît de la cohérence des transitions, pas de l’accumulation des effets céramiques.

Rigueur du contrôle

Évaluer sous différents éclairages, à distance et en situation clinique. Un protocole de validation rigoureux est la dernière ligne de défense avant la pose.

La céramique CERABIEN™ MiLai, dans sa richesse chromatique et sa réponse optique proche du tissu naturel, n’exprime pleinement son potentiel que lorsqu’elle est utilisée avec discernement. Elle pardonne peu les excès – mais elle récompense généreusement la maîtrise. C’est en cela qu’elle est, pour moi, l’outil de stratification le plus fidèle disponible aujourd’hui, capable de s’adapter aussi bien aux restaurations unitaires qu’aux restaurations plurales.

« Une restauration naturelle ne se voit pas.
Elle se ressent. Ce sont les principes optiques, pas la
quantité d’effets, qui créent l’illusion du vivant. »

Jade Sidou Trabuc

À propos de l’auteur

Je suis prothésiste dentaire et fondatrice du laboratoire Le Sourire Français, spécialisé en prothèse fixée esthétique. Passionnée par la céramique dentaire, je m’attache à allier précision, naturel et technologies numériques dans chacune de mes réalisations. Médaillée d’Or aux WorldSkills France et Meilleure Apprentie de France, je suis également Key Opinion Leader pour Kuraray Noritake depuis 2026. J’ai à cœur de faire évoluer notre métier en partageant ma passion pour l’esthétique dentaire et les techniques de céramique. Mon objectif est de valoriser le savoir-faire français et de contribuer à l’évolution de la prothèse dentaire esthétique.



SANS COMPROMIS.
INÉGALÉ.
À VOTRE IMAGE.



RETROUVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS SUR LA PAGE
PRODUIT EN LIGNE.

kuraray

Noritake



Kuraray Europe France
63 avenue du Général Leclerc - 92340 Bourg-La-Reine - France
dental-fr@kuraray.com, www.kuraraynoritake.eu/fr